

Point 1.3 de l'ordre du
jour

ONUSIDA/PCB
(47)/20.24

RAPPORT DU DIRECTRICE EXÉCUTIVE

Aperçu



15-18 décembre 2020 | Genève, Suisse
Conseil de coordination du programme de l'ONUSIDA
Date d'émission : 14 décembre 2020

Introduction

- Cette réunion du Conseil de coordination du programme a lieu deux semaines avant l'échéance fixée pour atteindre les objectifs de 2020 dans le cadre de la stratégie accélérée de l'ONUSIDA et de la Déclaration politique de l'Assemblée générale des Nations unies sur l'élimination du sida de 2016.
- Le rapport que je vous présente sur l'état actuel de la pandémie mondiale de sida est caractérisé par une profonde inégalité - des progrès rapides pour certains et un risque stabilisé ou croissant au VIH pour d'autres. Une deuxième pandémie dans le cadre du COVID-19 rend la situation infiniment plus complexe. Les choix qui s'offrent à nous sont clairs : nous devons nous remettre sur la bonne voie en nous attaquant rapidement et de front à cette inégalité, en espérant que les progrès réalisés par certains puissent l'être par tous, ou bien nous devons constater notre retard s'aggraver.
- Depuis quelques années, la dernière décennie a été source de beaucoup de transformations. Mais au niveau mondial, nous allons manquer chacun des objectifs de 2020 parce que les progrès réalisés par certains ont été compensés par les pays et les communautés qui ne voient pas de progrès ou sont confrontés à des épidémies croissantes.
- En attendant, COVID-19 continue de nous dévier de notre route. Pourtant, même si elle le fait, nous pouvons constater que des réponses fortes et résistantes au sida s'avèrent être des outils puissants pour lutter contre COVID-19 d'un point de vue médical, social et économique. Nous ne pouvons pas nous remettre sur la bonne voie sans nous attaquer ensemble à ces pandémies, et en le faisant, il y a même quelque chose de plus vaste dans le renforcement de la résilience aux pandémies au cœur de notre travail commun.
- COVID19 a déjà un impact profond sur la lutte contre le sida. À l'échelle mondiale, moins de personnes sont diagnostiquées comme séropositives et moins de personnes vivant avec le VIH commencent un traitement contre le VIH.
- Que faisons-nous alors en ce moment ? Je voudrais dire trois choses qui motivent le reste de mon rapport.
 - Premièrement : En tant qu'ONUSIDA, nous nous concentrons sur les causes des infections au VIH et des décès dus au sida en 2020 et sur la manière dont cela a changé et évolué. Nous pouvons tirer des enseignements de ce qui va bien et de ceux pour qui la lutte contre le sida est un succès. Il s'agit d'une combinaison de facteurs : une technologie médicale de pointe largement disponible, des services de haute qualité gratuits et qui fonctionnent dans la vie des gens, l'absence de lois qui repousse les gens, des communautés dont la voix est forte et à laquelle on donne des réponses, et bien plus encore.
 - Deuxièmement : face à l'inégalité, nous avons besoin d'une réponse qui réponde à cette complexité. Nous n'avons pas besoin de la même réponse au sida dans chaque région du monde ou dans chaque zone géographique d'un pays ou pour chaque population d'une ville donnée. Nous avons besoin de stratégies détaillées et ciblées et nous pouvons les élaborer.
 - Troisièmement : les pandémies sont des crises publiques uniques. Elles nécessitent une intervention urgente. Et elles exigent une réponse multisectorielle. Nous ne pouvons pas nous concentrer uniquement sur le secteur de la santé, nous ne pouvons pas nous concentrer uniquement sur le changement social, nous ne pouvons pas nous concentrer uniquement sur la gouvernance ou les finances. Nous devons nous concentrer sur tout cela, et le faire en même temps. Alors que nous

progressons dans la lutte contre le sida et en tant qu'ONUSIDA, nous devons voir à un niveau granulaire où nous n'avons pas réussi à rassembler toutes les pièces du puzzle et à combler ces lacunes. Ce faisant, nous ne nous contenterons pas de mettre fin à la crise du sida, mais nous bâtissons des sociétés résistantes à la pandémie.

- Depuis notre dernière réunion en juin, l'ONUSIDA a continué à s'engager de toute urgence pour faire face aux pandémies de VIH et de COVID19 qui s'entrechoquent et pour atténuer l'impact socio-économique de COVID sur les personnes vivant avec le VIH ou risquant d'être infectées par le VIH, tout en continuant à soutenir les communautés et les pays pour mettre fin au sida et assurer une forte reprise après les deux pandémies. Et au milieu de cette crise sans précédent, nous avons travaillé avec vous pour élaborer les grandes lignes d'une nouvelle stratégie mondiale de lutte contre le sida, nous avons fait avancer un processus de changement de culture au sein du Secrétariat et nous nous préparons à un alignement qui nous permettra d'être prêts pour l'avenir.
- Dans mon rapport, je présenterai les points saillants de la réponse de l'ONUSIDA aux pandémies de VIH et de COVID19 qui s'entrechoquent, ainsi que notre programme de changement : les grandes lignes de la nouvelle stratégie mondiale de lutte contre le sida, l'alignement du personnel de l'ONUSIDA sur la stratégie et notre travail de transformation de la culture.
- Les éléments de changement interdépendants - stratégie, transformation de la culture, alignement - permettront aux diverses parties prenantes de la lutte mondiale contre le sida de répondre à une épidémie de VIH en évolution, à une architecture sanitaire mondiale perturbée et à un programme de développement, et de revoir les dispositions institutionnelles et les modalités de financement du programme commun et de son secrétariat. Je m'engage à utiliser ces éléments d'une importance capitale pour définir une nouvelle orientation stratégique pour la riposte mondiale et pour renforcer et maximiser l'impact du Programme commun et de l'ONUSIDA.

Nous nous attaquons aux pandémies de VIH et de COVID19 qui s'entrechoquent et nous atténuons les effets négatifs sur les personnes vivant avec le VIH ou risquant d'être infectées.

- COVID19 est un appel à l'action pour que les pays renforcent leur préparation à la pandémie et leurs systèmes de santé, d'éducation et de protection sociale afin de réaliser le droit à la santé de tous. Si les systèmes de santé et les filets de sécurité sociale avaient été plus solides, le monde aurait été mieux placé pour atténuer l'impact de COVID19.
- Pour l'ONUSIDA et la communauté mondiale de lutte contre le sida, il s'agit également d'un signal d'alarme pour le "travail inachevé" de la lutte contre le VIH : nous savons que les pays qui avaient fait moins de progrès en matière de prestation de services différenciés, d'infrastructures gérées par les communautés et de lutte contre l'égalité, la stigmatisation et la discrimination avaient, lorsque COVID-19 a été lancé, davantage de défis à relever et de changements à opérer pour maintenir les services de lutte contre le VIH et prévenir des dommages supplémentaires aux populations clés et vulnérables.
- Nous savons maintenant que nos réponses au VIH seront toujours menacées et déstabilisées par de nouvelles pandémies si nous ne sommes pas préparés et si nous ne nous attaquons pas aux fragilités, aux inégalités et aux injustices à long terme. Il est

impossible de s'attaquer au VIH et d'atteindre les objectifs de 2025 sans s'attaquer à la COVID-19, soutenir une reprise solide et atténuer l'impact des futures pandémies.

- COVID a montré au monde entier que nous devons nous concentrer bien davantage sur la résilience et la préparation aux pandémies. Nous savons que le VIH, le COVID et les pandémies sont des problèmes de santé qui nécessitent des tests, des traitements et des vaccins. Et nous savons également qu'elles ne concernent pas seulement la santé : il faut des communautés, de l'économie, une volonté politique, une protection alimentaire et sociale, la lutte contre la stigmatisation, la mobilisation de financements adaptés et bien plus encore pour prévenir et arrêter les pandémies.
- Nous savons que les seules réponses efficaces à une pandémie sont celles qui sont centrées sur les personnes et fondées sur les droits, c'est-à-dire que toute restriction est fondée sur des preuves, limitée dans le temps, soumise à un examen et, ce qui est peut-être le plus important, que des dispositions sont prises pour les personnes les plus vulnérables, afin qu'elles ne soient pas davantage marginalisées et maltraitées dans les moments de crise.
- Alors que nous nous efforçons de mettre un terme à la pandémie de sida, nous devons le faire de manière à renforcer les capacités de résistance : prévenir les pandémies futures, réagir efficacement lorsqu'elles surviennent et mettre un terme à la "tâche inachevée" du VIH, afin de ne plus reculer lorsque le prochain grand défi se présentera.
- Notre modélisation la plus récente de l'impact à long terme de la pandémie COVID-19 sur la lutte contre le VIH montre que l'on estime que de 123 000 à 293 000 infections supplémentaires par le VIH et de 69 000 à 148 000 décès supplémentaires liés au sida se produiront dans le monde.
- Dans plus de 80 pays, le personnel de l'ONUSIDA a travaillé avec les communautés, les gouvernements et les partenaires pour répondre à la double pandémie de COVID-19 et de VIH et s'appuyer sur l'expérience et l'infrastructure de la lutte contre le sida pour assurer une réponse solide aux deux pandémies.
- La souplesse de la reprogrammation de 50 % des fonds pour le programme commun et le secrétariat, due en grande partie à l'important soutien de base que bénéficie l'ONUSIDA, a permis de répondre aux besoins d'urgence des populations et des communautés au début de l'épidémie ainsi que de catalyser des ressources financières plus importantes de la part des principaux donateurs, de la Banque mondiale, du Fonds mondial et du PEPFAR.
- En collaboration avec l'OMS et l'UNICEF, nous avons surveillé les interruptions de service et soutenu les évaluations des réseaux de personnes vivant avec le VIH afin de comprendre les besoins et les difficultés.
- Nous avons préconisé et soutenu les pays pour qu'ils surmontent les obstacles à la mise en place de services étendus et différenciés de lutte contre le VIH, qui permettent aux personnes d'accéder à un traitement compatible non seulement avec la pandémie mais aussi avec leur vie quotidienne. Cela comprend non seulement la distribution de médicaments sur plusieurs mois, mais aussi des services de proximité, un accès plus facile aux outils de prévention, etc.
- Nous avons soutenu un travail rapide sur les chaînes d'approvisionnement, négocié des fournitures d'urgence pour les fournisseurs de services liés au sida et aidé directement à

répondre aux besoins urgents des populations clés et des personnes vivant avec le VIH là où des lacunes sont apparues.

- Nous avons apporté les leçons sur les droits de l'homme de la réponse au SIDA à la réponse COVID-19, avec un accent particulier sur les populations clés. Nous avons assuré le suivi de notre rapport sur 16 pays concernant l'impact des ordonnances de santé publique et des restrictions de mouvement de COVID19 sur la réponse au VIH et les droits de l'homme des personnes vivant avec et affectées par le VIH, en travaillant dans 7 pays afin que ces pays puissent répondre aux préoccupations en matière de droits de l'homme et mettre en œuvre les recommandations du rapport "Rights in a Pandemic".
- Nous collaborons avec le CDC d'Afrique, les autorités nationales et les partenaires de développement dans 6 pays pour soutenir le déploiement de l'initiative du Partenariat pour l'accélération des tests COVID19 (PACT) en mobilisant la communauté VIH pour aider à la recherche des contacts, à la sensibilisation et à la création d'une demande dans les pays confrontés à des lacunes en matière de tests COVID19.
- Il y a un an, l'ONUSIDA et le Fonds mondial ont signé un nouvel accord-cadre stratégique. Dans ce nouveau contexte difficile, nous avons fait progresser notre travail ensemble. - Nous avons l'intention de collaborer encore davantage dans les cinq domaines que nous avons mis en évidence dans le document "Rétablir notre partenariat". Ces domaines sont les suivants
 - Informations stratégiques
 - Réponses durables des pays
 - Prévention et accès aux traitements, et engagement communautaire
 - Droits de l'homme, égalité des sexes et prestation de services communautaires
 - COVID-19 : Résilience et innovation dans les situations de crise

Nous veillons également à l'alignement de nos plans stratégiques.

- La force de notre partenariat réside dans notre complémentarité, qui garantit que les financements du Fonds mondial profitent aux personnes les plus touchées par l'épidémie de VIH. L'ONUSIDA fournit une orientation technique mondiale ainsi qu'un plaidoyer politique et une participation active par l'intermédiaire de notre réseau de bureaux nationaux qui participent en tant que membres à plus de 72 instances de coordination nationale du Fonds mondial.
- Le mécanisme de soutien technique de l'ONUSIDA (TSM) financé par le PEPFAR s'est rapidement adapté aux demandes d'assistance technique des pays. 82 % des pays des guichets 1-2 et 3 du Fonds mondial ont reçu un soutien technique d'équipes multidisciplinaires dirigé par l'ONUSIDA. Le Fonds mondial a approuvé 90 % des demandes des pays du guichet 2 soutenus par l'ONUSIDA, avec des taux de réussite élevés dans toutes les régions.
- En outre, l'ONUSIDA TSM a fourni un soutien direct au Kenya, au Lesotho, à l'Ouganda, au Zimbabwe, au Tchad et au Kazakhstan pour accéder à plus de 100 millions de dollars US pour des adaptations critiques de Covid-19 pour les programmes de lutte contre le VIH.

Remettre la lutte contre le VIH sur la bonne voie ; une nouvelle stratégie et de nouveaux objectifs pour 2025

- À moins de deux semaines de l'expiration des objectifs de 2020, il est inacceptable qu'aucun des objectifs mondiaux ne soit atteint.
 - Il y a eu 3,5 millions de nouvelles infections au VIH et 820 000 nouveaux décès liés au sida de plus que si le monde avait atteint les objectifs de 2020.
 - Nous n'avons pas réussi à protéger les enfants contre le VIH - 150 000 enfants ont été nouvellement infectés par le VIH l'année dernière, soit près de huit fois plus que l'objectif de moins de 20 000 infections infantiles d'ici 2020. Il y a actuellement 850 000 enfants séropositifs qui ne suivent pas de traitement susceptible de leur sauver la vie.
- Et alors que nous disposons des outils et des engagements nécessaires pour éviter toute nouvelle infection par le VIH, nous échouons dans la prévention du VIH.
 - Chaque semaine, 5 500 jeunes femmes et filles âgées de 15 à 24 ans sont encore infectées par le VIH.
 - Les populations clés et leurs partenaires sexuels, notamment les homosexuels et les autres hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes, les travailleurs du sexe, les consommateurs de drogues injectables et les détenus, représentent 62 % de l'ensemble des nouvelles infections par le VIH.
- Nous devons de toute urgence nous remettre sur la bonne voie pour mettre fin au sida et je suis reconnaissant aux milliers de participants et de partenaires qui ont contribué à cocréer la prochaine stratégie mondiale de lutte contre le sida.
- Le schéma annoté que je présente à ce CCP présente les éléments clés de la prochaine stratégie. Conformément à l'option 2, l'ébauche réaffirme la vision de zéro nouvelle infection par le VIH, zéro discrimination liée au VIH et zéro décès lié au sida.
- Grâce à une approche centrée sur les personnes, fondée sur les droits et dirigée par la communauté, la nouvelle stratégie mondiale de lutte contre le sida va :
 1. Donner la priorité aux actions dont il est prouvé qu'elles réduisent les nouvelles infections par le VIH, les décès liés au sida ainsi que la stigmatisation et la discrimination liées au VIH.
 2. Obtenir des résultats équitables pour toutes les populations et tous les groupes d'âge. La stratégie combinera les services de lutte contre le VIH avec des actions qui font tomber les barrières structurelles et juridiques qui empêchent l'accès aux services et aux solutions qui sauvent la vie. Elle s'attaquera à la stigmatisation et à la discrimination, aux lois punitives, à la marginalisation et à l'exclusion.
 3. Donner aux pays et aux communautés les moyens de créer et de maintenir une dynamique, des actions et des ressources pour une riposte au sida plus forte et plus résistante.
- Le schéma présente trois priorités stratégiques qui sont liées entre elles : nous ne mettrons pas fin au sida sans les avoir toutes trois réalisées.
 1. La première priorité consiste à offrir des services de prévention, de dépistage, de traitement et d'autres services pertinents à toutes les personnes qui en ont besoin, de manière intégrée.
 2. La deuxième priorité est axée sur le renforcement des réponses communautaires au VIH et la promotion des droits de l'homme et de l'égalité des sexes dans le contexte du VIH
 3. La troisième priorité vise à rendre les ripostes au VIH résilientes, centrées sur les personnes, souples et dotées de toutes les ressources nécessaires, y compris dans le contexte d'autres crises sanitaires ou humanitaires.

- La stratégie place les personnes au centre, en particulier les personnes les plus à risque et les plus marginalisées - jeunes femmes et filles, adolescents, travailleurs du sexe, personnes transgenres, prisonniers, personnes qui s'injectent des drogues et hommes homosexuels et autres qui ont des rapports sexuels avec des hommes.
- La stratégie est conçue pour guider les réponses fondées sur les données, adaptées à chaque contexte épidémiologique et pour fournir des lignes de responsabilité claires aux différentes parties prenantes. Elle comprend un ensemble d'objectifs ambitieux mais réalisables pour la fin de 2025.
 - Ces objectifs comprennent désormais des objectifs de suppression des obstacles sociétaux et juridiques à l'accès aux services. Nous ne pouvons pas atteindre une couverture de 95 % des services si nous ne nous attaquons pas à la stigmatisation et à la discrimination liées au VIH et à l'inégalité entre les sexes, et si nous ne nous débarrassons pas des lois qui criminalisent les populations les plus exposées au risque d'infection par le VIH et bloquent l'accès à la justice.
 - Appel à une couverture à 95 % d'un ensemble de services de base fondés sur des données probantes en matière de VIH : dépistage, traitement et suppression virale, prévention combinée, services de santé sexuelle et reproductive et élimination de la transmission verticale.
 - Souligner l'importance d'intégrer la réponse au VIH aux efforts visant à atteindre la couverture sanitaire universelle et les SDG.
- La prochaine stratégie mondiale de lutte contre le sida, informera la prochaine réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations unies sur l'élimination du sida en 2021, ainsi que la déclaration politique qui devrait en découler. Il est donc essentiel que la stratégie soit adoptée à la mi-mars 2021, avant la réunion de haut niveau, qui devrait se tenir en juin 2021.
- Nous avons écouté attentivement la dernière phase du processus de consultation, y compris la discussion du CCP lors de la réunion préalable. Le projet de stratégie "Zéro" qui sera soumis au CCP à la fin du mois de janvier, aura une convergence plus claire des domaines d'intervention et un niveau de priorité plus élevé.

Renouveler et financer le programme commun

- L'ONUSIDA s'est réjoui de l'opportunité de tirer profit des conclusions et des recommandations de l'évaluation indépendante de la réponse du système des Nations Unies au sida 2016-2019.
- Cela a contribué à l'évolution du programme commun et aidera à mieux aligner les rôles, les responsabilités et les niveaux de ressources afin que l'ONUSIDA apporte une valeur toujours plus grande aux communautés et aux pays dans la poursuite de leurs objectifs pour 2030.
- Les expériences, les divers partenariats et les approches axées sur les personnes et les données du programme commun - que l'évaluation a reconnus comme les principaux points forts et succès de l'ONUSIDA - sont plus nécessaires que jamais.
- Les résultats, conclusions et recommandations de l'évaluation indépendante sont également des contributions opportunes aux discussions du personnel et des parties prenantes sur la transformation de l'ONUSIDA.

- Le nouveau "UBRAF" s'alignera sur les objectifs globaux de la stratégie et traduira les priorités du programme commun en actions. Il sera doté d'une théorie du changement pleinement articulée pour éclairer l'établissement des priorités et de cadres de suivi et d'évaluation actualisés pour permettre de saisir les contributions et les résultats du programme commun aux niveaux national, régional et mondial. Il comportera des objectifs liés à l'égalité des sexes et reflétera plus fortement le rôle de l'égalité des sexes et les actions visant à promouvoir l'égalité des sexes dans tous les domaines de résultats stratégiques, car cela est également essentiel pour la prévention.
- La mobilisation des ressources du programme commun renouvelé sera directement liée à ses priorités et reflétera différents scénarios de niveaux de financement. Les processus d'allocation des ressources de base dans l'ensemble du programme commun soutiendront une réponse du programme commun dotée de ressources, stratégiquement prioritaire et efficace, avec une transparence et une responsabilité accrues pour les résultats pour les personnes.
- Le programme commun s'est engagé et s'efforcera de renforcer les systèmes de planification opérationnelle et de suivi des performances afin de pouvoir comptabiliser les contributions et les résultats à tous les niveaux où le programme commun opère.
- L'UBRAF sera élaboré dans le cadre d'un processus inclusif, s'appuyant sur les systèmes et les pratiques du modèle opérationnel affiné, sous la direction du Comité des organismes coparrainants (COC) et du CCP, en étroite consultation avec les parties prenantes de tous les secteurs, et soutenu par un dialogue stratégique sur le financement en 2021, dans le but de galvaniser le soutien à un programme commun entièrement financé au cours de la prochaine période stratégique.
- Plus précisément, l'élaboration de l'UBRAF aura lieu au printemps 2021, et sera informée par l'examen par le CCP lors de sa 47e réunion, du schéma annoté de la prochaine stratégie de l'ONUSIDA, ainsi que par l'évaluation et la réponse de la direction. Une consultation multipartite est prévue dans le cadre de l'affinement itératif du projet d'UBRAF. En mai 2021, l'UBRAF proposé sera soumis au Comité des organismes coparrainants pour approbation, avant d'être soumis à l'examen de la 48e CCP en juin 2021.
- La situation financière a été stable au cours de l'année 2020.
 - Les recettes mobilisées à ce jour pour 2020 s'élèvent à 182 millions de dollars, et devraient atteindre 194 millions de dollars (avec l'engagement total du Royaume-Uni de 15 millions de livres sterling) et dépasser de 7 millions de dollars le budget de base approuvé de 187 millions de dollars.
- Au 30 novembre 2020, les dépenses et les charges de base du Secrétariat s'élèvent à 122 millions de dollars US sur un budget de base approuvé de 140 millions de dollars US, estimé à 184 millions de dollars US pour 2020 (47 millions de dollars US pour les coparrainants et 137 millions de dollars US pour le Secrétariat).
- Sur la base des estimations ci-dessus, le solde net des fonds à la fin de 2020 s'élèverait à 107,4 millions de dollars (conformément au niveau minimum approuvé de 107 millions de dollars).

Nous devons mettre en place une organisation qui soit en mesure de réaliser notre objectif de mettre fin à l'épidémie de sida, qui soit adaptée au contexte mondial dans lequel nous nous trouvons et qui soit en mesure de tirer le meilleur parti des ressources du système des Nations unies réformé dans le pays.

- L'ONUSIDA poursuit un programme de changement ambitieux, avec trois grands axes : nouvelle stratégie pour la réponse mondiale, transformation de la culture et alignement. Tous ces volets s'inscrivent dans le cadre du mandat de l'ONUSIDA, qui consiste à améliorer nos résultats et à nous améliorer nous-mêmes.
- L'égalité est le fil rouge du programme de changement. La stratégie sera davantage axée sur la lutte contre les inégalités sur lesquelles le VIH se développe. La transformation de la culture consiste à égaliser notre lieu de travail et à utiliser une approche féministe, en le rendant sûr, égalitaire et responsabilisant. L'alignement vise à nous rapprocher de notre mission et de ceux que nous servons.
- Comme le montre la déclaration de l'USSA, le changement peut créer de l'anxiété. Il est possible d'apaiser cette anxiété par des processus solides et inclusifs. Par conséquent, un ensemble de principes sous-tendent chaque flux de changement et constituent en eux-mêmes des changements organisationnels importants au sein de l'ONUSIDA : engagement du personnel, délégation et autonomisation, et responsabilisation. Je suis également heureuse que des femmes du Sud soient des chefs de file techniques pour chacun des volets.
- Je demande le soutien continu du CCP dans la poursuite du programme de changement.
- Un processus d'alignement a été lancé. Ses objectifs sont les suivants :
 - Pour s'aligner sur la nouvelle stratégie et obtenir un impact maximal
 - Être financièrement viable et rentable
 - Accroître la diversité et l'égalité des sexes afin que nous soyons crédibles et légitimes
 - Devenir un secrétariat axé sur la connaissance en optimisant l'utilisation de la technologie numérique dans notre travail
 - Accroître notre pertinence en nous alignant sur la réforme des Nations unies, notamment dans le cadre de ses travaux sur la préparation aux pandémies
- L'alignement consiste à obtenir le secrétariat de l'ONUSIDA que nous voulons et dont nous avons besoin pour mettre fin au sida d'ici 2030.
- Une équipe spéciale d'alignement (ATT) composée de 20 personnes de différents niveaux de l'ensemble du Secrétariat a été nommée pour mener des consultations avec le personnel et contribuer à un exercice d'alignement ouvert et transparent.
- Le ATT est dirigé par le coordinateur de l'alignement, dont la principale responsabilité est de mener un engagement fort du personnel, afin que notre transformation soit transparente, équitable, inclusive, respectueuse et qu'elle suive nos objectifs et nos méthodes de travail. Il doit intégrer les meilleures idées de l'ensemble du personnel dans le processus.
- HRM (département des ressources humaines) veillera à ce que l'alignement suive la procédure établie, telle que définie dans le statut et le règlement du personnel, soit conforme aux politiques et procédures de l'ONUSIDA et réponde aux mandats de réforme pertinents à l'échelle du système des Nations unies.

- Le processus d'alignement sera un exercice inclusif qui avancera à un rythme permettant de réduire au minimum et de mettre fin aux préoccupations du personnel. Nous devons mettre en place une structure de bureau et de département, conçue de manière optimale pour atteindre nos objectifs et garantir le plus grand impact possible de notre travail dans la lutte contre le VIH.

La transformation interne et l'établissement de la confiance.

- Comme je l'ai mentionné lors de notre dernière réunion du CCP en juin, nous transformons notre culture interne conformément aux objectifs du plan d'action de la direction. Informés par les principes féministes, nous travaillons à la co-création d'un ONUSIDA égalitaire, sûr et responsabilisant qui permettrait à tout le personnel de donner le meilleur de lui-même et de maximiser ses résultats collectifs.
- Je suis heureux de voir des collègues soulever des questions, s'écouter les uns les autres et réfléchir ensemble à la manière de vivre nos valeurs.
- Gender at Work, un collectif d'expertes féministes en développement organisationnel, a été chargé de soutenir l'ONUSIDA dans la transformation de sa culture. Nous utilisons un cadre d'apprentissage de l'action en matière de genre, qui combine la pensée et la pratique féministes avec les idées du développement organisationnel. Ce cadre offre une plateforme de réflexion, d'action et d'apprentissage communs pour une organisation juste et inclusive - un ONUSIDA qui est égal, sûr et responsabilisant pour tous.
- Le cadre d'apprentissage de l'action en faveur de l'égalité des sexes nous a également donné l'occasion de répondre à l'appel du Secrétaire Général à s'attaquer au racisme au sein de notre organisation. Je suis fier que l'ONUSIDA ait réagi rapidement à la montée du mouvement 'Black lives matter' BLM et ait tenu des conversations sur le racisme dans toute l'organisation. Nous avons élaboré un plan d'action et commencerons bientôt à traiter les questions soulevées au cours de nos conversations.
- Même si la transformation de la culture est un effort de l'ensemble de l'ONUSIDA, la plus grande responsabilité incombe à la direction. Elle doit travailler avec et par l'intermédiaire des gestionnaires. Les personnes les plus proches des équipes et du personnel doivent s'engager et être tenues responsables. La semaine dernière, les membres de l'équipe de direction ont élaboré une première série d'engagements personnels sur la transformation de la culture.
- Nous pensons que notre travail de transformation de notre culture n'est pas unique. Il a un impact sur tout ce que nous faisons et doit se refléter dans tous nos principaux domaines de travail. Pour ce faire, notre équipe qui dirige ce travail collabore à d'autres domaines de travail tels que l'élaboration de la stratégie et l'alignement institutionnel. La manière dont nous procéderons à l'alignement, par exemple, sera un test pour la transformation de notre culture.

Améliorer les politiques, systèmes et procédures internes

- J'ai mis l'accent sur l'approfondissement et la mise en œuvre du MAP (plan d'action de la direction en réponse au travail de panel indépendant sur le harcèlement en milieu du

travail). Nous sommes en train de revoir nos politiques de ressources humaines afin qu'elles incitent à une nouvelle culture. Nous espérons que certaines de ces politiques révisées entreront en vigueur à temps pour profiter au projet d'alignement.

- Voici quelques mesures que nous avons prises cette année ;
 - Lancement de "Workplace", la première plateforme de communication interne de l'ONUSIDA permettant au personnel de partager les réalisations, les informations concernant les événements, les nouvelles et d'autres questions.
 - Des réunions de discussions ouvertes régulières, y compris des séances d'information pour le personnel après chaque conférence de presse
 - Notre réponse au devoir de vigilance de Covid a été forte, un comité de crise s'est réuni chaque semaine et a augmenté les communications ; tous les responsables ont été encouragés à rencontrer fréquemment les équipes et à examiner les charges de travail.
 - Recrutement d'un responsable du bien-être qui a animé des sessions individuelles et de groupe
 - Institutionnalisation de l'équipe de direction et du cabinet renforçant les responsabilités et la prise de décision collective.
 - Pouvoirs financiers délégués et maintenant étendu aux questions de ressources humaines - nous recrutons des partenaires commerciaux en RH pour l'Asie-Pacifique et l'Afrique subsaharienne
 - Nomination des femmes pour diriger les processus clés (stratégie, transformation et alignement de la culture) et fait de l'égalité des sexes et de la diversité une priorité interne importante
 - Possibilité pour les staffs nationaux de rejoindre la catégorie internationale.
 - Des mesures prises dans la gestion des affaires très médiatisées et a informé le personnel pour signaler un environnement marqué par l'absence de toute impunité. Nous suivons une affaire en cours.
 - A travaillé sur une politique de lutte contre le harcèlement qui doit être adoptée avant la fin de 2020
 - A lancé une enquête mondiale sur le personnel dirigée par la direction et a eu un bon niveau de participation

- Il s'agit d'un voyage qui, nous le comprenons tous, demandera du temps et l'engagement de tous pour réaliser notre vision d'un ONUSIDA égal, sûr et responsabilisant pour tous. À la fin de 2021, nous ferons le point sur les progrès globaux, c'est-à-dire sur ce qui a changé et comment nous avons changé. Nous réfléchirons également à la manière de soutenir les progrès et de les poursuivre à l'avenir - notre voyage de transformation ne s'arrêtera pas là.

Conclusion

- Avec les conseils et le soutien du CCP, au cours des cinq prochaines années, l'ONUSIDA se fera le champion de la mise en œuvre et de la responsabilisation d'une nouvelle stratégie mondiale de lutte contre le sida et de son lien avec la prochaine réunion de haut niveau des Nations unies.

- Nous veillerons à ce que l'ONUSIDA soit égalitaire, sûr et valorisant et à ce que notre personnel remplisse les bonnes fonctions, aux bons endroits, pour remplir avec force notre mandat.

- J'aimerais remercier le personnel incroyablement engagé de l'ONUSIDA qui, au cours d'une année extraordinaire, a persévéré et s'est montré très efficace - je remercie tout particulièrement notre équipe informatique, ainsi que nos équipes chargées de la gouvernance et de la stratégie. Le personnel de l'ONUSIDA a accepté le changement et s'est rapidement adapté aux nouvelles méthodes de travail, essentiellement virtuelles. Je suis fière de faire partie de cette équipe dévouée qui travaille à l'élimination du sida.

[Fin du document]